

ou un tuyau de plume, qui sert à conduire la liqueur dans des vases qu'on place au-dessous. Quelques personnes coupent l'extrémité des branches de l'arbre et laissent couler la sève dans des vases destinés à la recevoir.

Lorsqu'on a obtenu une quantité suffisante de sève, on bouche les trous avec des chevilles de bois, on bien l'on enduit l'extrémité des branches avec de la poix. Cette opération se pratique toujours au commencement du printemps; et l'on obtient d'autant plus de sève que l'hiver a été plus rigoureux. Les arbres de moyen âge, et ceux qui croissent dans les lieux élevés produisent une plus grande quantité de sève. C'est vers l'heure de midi que cette sève coule en plus grande abondance. Si l'on veut conserver l'arbre dans toute sa vigueur, et en retirer chaque année une récolte, il faut arrêter l'écoulement lorsqu'on a obtenu cinq ou six bouteilles de liqueur; une plus grande extraction épuiserait l'arbre, et pourrait même le faire périr. Lorsqu'on a rassemblé une grande quantité de sève, on en fait du vin avec une addition de sucre, de levûre de bière et d'aromaté.

GABRIEL DE ST. JULIEN.

LA PRIERE DE L'ENFANCE.

SONNET.

Prions ! Sur son coussin l'enfant met ses genoux,
Voit le ciel dans les yeux de sa mère chérie,
Y lève son regard plus sérieux, mais doux,
Joint ses petites mains, ouvre la bouche, et prie :

" Mon Dieu, toi qui répands tant de bonheur sur nous,
" O Christ, Sauveur du monde, et toi, Vierge Marie,
" Protégez les enfants, conservez-leur à tous
" Leur mère, qui toujours les aime et leur sourit !

" S'il en est, ô mon Dieu, qui cheminent pieds nus,
" Qu'ils ne s'égarer point aux sentiers inconnus,
" Qu'un seuil béni de toi s'entr'ouvre et les abrite !

" Chauffe-les s'ils ont froid, nourris-les s'ils ont faim ;
" Et fais, puisque à tes yeux l'indépendance mérite,
" Fais de leur dénuement un bien-être sans fin !"

LA BIBLE EN QUELQUES VERS.

Qui n'a relu souvent, qui n'a point admiré
Ce livre par le Ciel aux Hébreux inspiré ?
Là, du monde naissant vous suivez les vestiges,
Et vous crevez sans cesse au milieu des prodiges.
Dieu parle, l'homme naît; après un court sommeil,
Sa modeste compagnie enchante son réveil.
Déjà fuit son bonheur avec son innocence ;
Le premier juste expire : ô terreur ! ô vengeance !
Un déluge engloutit le monde criminel.
Seule, et se confiant à l'œil de l'Eternel,
L'arche domine en paix les flots du gouffre immense,
Et d'un monde nouveau conserve l'espérance.
Patriarches fameux, chefs du peuple chéri,
Abraham et Jacob, mon regard attendri
Se plaît à s'égarer sous vos paisibles tentes :
L'Orient montre encor vos traces éclatantes,
Et garde de vos mœurs la simple majesté.

Au tombeau de Rachel je m'arrête attristé,
Et tout-à-coup son fils vers l'Egypte m'appelle.
Toi, qu'en vain poursuit la haine fraternelle,

O Joseph, que de fois se couvrit de nos pleurs
La page attendrissante où vivent les malheurs !
Tu n'es plus. O revers ! près du Nil amantées,
Les fidèles tribus gémissent enchaînées.
Jéhovah les protège, il finira leurs maux.
Quel est ce jeune enfant qui flotte sur les eaux ?
C'est lui qui des Hébreux finira l'esclavage.
Fille des Pharaons, courez sur le rivage,
Préparez un abri, loin d'un père cruel,
A ce berceau chargé des destins d'Israël.
La mer s'ouvre, Israël chante sa délivrance.
C'est sur ce haut sommet qu'en un jour d'alliance
Descendit avec pompe, en des torrents de feu,
Le nuage tonnant qui renfermait un Dieu.
Dirai-je la colonne ét lumineuse et sombre,
Et le désert témoin de merveilles sans nombre ?
Aux murs de Gabaon le soleil arrêté ?
Ruth, Samson, Débora, la fille de Jephthé,
Qui s'apprête à la mort, et, parmi ses compagnes,
Vierge encor, va deux mois pleurer sur les Montagnes !

Mais les Juifs, aveuglés, veulent changer leurs lois ;
Le Ciel, pour les punir, leur accorde des rois ;
Saul règne ; il n'est plus : un berger le remplace :
L'espoir des nations doit sortir de sa race.
Le plus vaillant des rois, du plus sage est suivi.
Accourez, accourez, descendants de Lévi,
Et du temple sacré venez marquer l'enceinte.
Cependant dix tribus ont fui la Cité Sainte.
Je renverse en passant les autels des faux dieux ;
Je suis le char d'Elie emporté dans les cieux.
Tobie et Raguel m'invitent à leur table,
J'entends ces hommes saints, dont la voix redoutable,
Ainsi que le passé, raconte l'avenir,
Je vois, au jour marqué, les empires finir.
Sidon, reine des eaux, tu n'es donc plus que cendre !

Vers l'Eufrate étonné, quels cris se font entendre ?
Toi qui pleurais, assis près d'un fleuve étranger,
Console-toi, Juda, tes destins vont changer ;
Regarde cette main vengeresse du crime,
Qui désigne à la mort le tyran qui l'opprime ;
Bientôt Jérusalem reverra ses enfants.
Esdras et Machabée, et ses fils triomphants
Ranimeront de Sion la lumière obscure.
Ma course enfin s'arrête au berceau du Messie.

FONTANES.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

L'Echo a sa place marquée dans tous les Instituts dans toutes les bibliothèques des Collèges, Pensionnats, de paroisse et autres, qui ont pour but d'encourager les saines lectures et de lutter contre la propagation des mauvais livres.

L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial paraît le 1er et le 15 de chaque mois, en une feuille in 4o contenant 16 pages. Il formera au bout de l'année un beau volume de près de 400 pages.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada : \$2 par an ; \$1 pour six mois ; en dehors du Canada \$2 50c par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé franco à MM. les Editeurs de l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial, Boite 450, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également au Bureau de La Minerve.